

17

Hélène de Sparte que je vous vous lisez  
est tour à tour fidèle & infidèle à sa légende.  
Le jeu de passions auquel une dernière fois  
elle participe est inventé presque de toutes  
pièces & rien ne permet d'assurer que, même  
en partie, il ait eu lieu.

Je vous montre Hélène au moment où elle  
descend de Troie, après avoir été huit ans de  
mer en mer. Quand Iliou Tomba, <sup>Hélène</sup> elle fut  
~~attribuée~~ à Menelaos, non ~~plus~~ comme épouse,  
mais comme esclave. Elle ~~fut~~ fut butin  
de guerre. Le roi de Sparte la recueillit;  
lui restitua son ancien titre, l'aima comme  
jadis, la délivra de la terre d'Égypte & du  
roi qui la voulait garder. Le drame d'Éuripide  
nous fait assister à ces différentes péripéties  
dont je tiens compte dans mon drame. Dès  
mon premier acte, j'établis qu'Hélène & Mé-  
-nilaos <sup>rièvement</sup> ~~tenaient~~ d'Égypte & qu'on les reconnaît  
en Grèce, pour l'ancienne reine & l'ancien roi.  
Vous voyez que la légende est ici, respectée.

Mais dans cette dædemonie où ils se fix<sup>2</sup>  
 ent, regne Pollux & ses freres Castor, les deux freres  
 d'Helene. Or depuis longtemps, d'après les leg<sup>g</sup>  
 tes omens, ces deux illustres demi-Dieux <sup>sont</sup> ~~étaient~~  
 morts. Pour les besoins esthetiques de mon  
 drame, je les fais revivre. Bien plus: il n'est  
 pas certain qu'Electre <sup>sejourna</sup> ~~sejourna~~ à Sparte. Or  
 je l'y amène au moment où Helene & Menelaus  
 y reviennent. Bien plus encore je lui inspire  
 un amour pour Helene que sans doute jamais  
 elle n'éprouva.

Voilà les libertés que j'ai prises avec l'histoire.  
 Et maintenant qu'ai-je voulu prouver  
 dans mon oeuvre?



Rien. L'art dramatique ne doit à mes yeux  
 qu'émouvoir, ~~mais ne doit~~ <sup>ou non</sup> ~~de~~ <sup>quelque</sup> ~~soutenir~~ <sup>thèse</sup>  
~~par l'émotion il doit conduire à l'admiration~~  
 & à la montre des passions en lutte ou en ac-  
 cord, voilà tout. Tantefois comme une coupe  
 si on se peut tirer de n'importe <sup>quelles</sup> ~~quelques~~ <sup>luttés</sup> ~~combats~~  
 passionnels, il ne me déplairait point que  
 vous sachiez ce qui est, <sup>à mes yeux,</sup> Helene, Helene.  
 J'ai voulu resumer en elle <sup>à quel usage de</sup> ~~l'usage de~~ <sup>malheur</sup>  
~~qui accablent~~ <sup>peut absorber</sup> un être humain, <sup>qui souffrent en</sup> ~~avant~~ ~~toutes~~ ~~les~~  
~~fléaux~~ <sup>en lui toutes les responsabilités</sup> ~~de~~ ~~la~~ ~~joie~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~joie~~ & de la joie.

3

Hélène est belle comme jamais on le fut ~~parmi~~  
<sup>au monde,</sup> ~~parmi~~ elle est reine & omnipotente, elle tient  
entre ses mains la plus souveraine des armes &  
pourtant sa destinée fut d'être sans cesse vaincue.

C'est que la beauté sans l'orgueil qu'elle <sup>devrait</sup> ~~soit~~  
nécessairement <sup>ressentir</sup> ~~inspire~~, mais <sup>ne ressent</sup> ~~n'inspire~~ pas  
toujours est une cause de ~~faiblesse~~ de ruine &  
non de triomphe. Très conclu à la fin du  
quatrième acte en jetant à Hélène ces deux  
vers:

"Ton front n'imposa point l'orgueil de sa splendeur"  
"Il lui dit encore"

"Ton cœur ne sut dompter ni le deuil ni la peine"  
Bien qu'il eût connu l'amour plus fort que tous les dieux.  
Si je <sup>confessais</sup> ~~disais~~ toute ma pensée, en l'outrant  
quelque peu, j'affirmerais qu'Hélène a trop  
cultivé la maladie de la tendresse & de la  
<sup>abandon</sup> ~~beauté~~ & pas assez la santé de l'égoïsme  
& de <sup>la réserve</sup> ~~l'orgueil~~ la fierté. —

J'ai essayé de la montrer plus malheureuse  
que jamais alors que tout semblait fait pour  
lui accorder enfin la paix & le répit.

Elle est revenue, depuis long temps, de toutes  
les illusions de l'amour: elle a quarante cinq  
ans. Tout le sang & les ruines qu'elle

a Tessy sur son passage lui sont odieux, 4  
elle a honte de son passion ancienne; elle la  
porte en elle comme un venin, elle a peur d'être  
ce qu'elle est; elle en a l'effroi.

Du jour où Minélag l'a reprise, elle lui est  
restée fidèle; elle l'aime comme d'un amour ma-  
ternelle, lui le vieillard, <sup>pour</sup> comme un enfant.

~~Se consacrant se tranquillise au fur & à me-  
sure qu'elle se sent seule à table avec la sienne.~~  
Elle rachète ses fautes; elle s'amende; elle jouit  
du pardon reçu <sup>gratuitement</sup> par le méritant après coup.

Rejetée de pays en pays, comme son cœur,  
jadis, d'homme à homme, elle est revenue à  
cette heure, en Grèce, dans sa ville natale, par-  
mi les frères & les loix que Charma son enfance;  
elle espère bien y retrouver sa force d'antefors  
& la sécurité des mœurs & des traditions pas-  
sibles. <sup>possibles?</sup> Enracinement, comme on dit aujour-  
d'hui, lui sera une <sup>défense</sup> & un conseil.

Or, malgré tout, jamais l'amour ne l'attaque  
si aussi brutalement, jamais autant de désespoir  
ni de dégoût ne souillera son cœur, jamais elle  
n'aura touché une aussi profonde misère. Sur  
fière <sup>Castor</sup> l'aimera & sa nièce Elette, en proie aux  
furies comme Oreste, lui jellera ses lentes & noyées

Tous les malheurs qui la ployèrent en croade  
ne sont rien au prix de ceux qui l'accablent  
aujourd'hui.

Sois-elle succombe, puis qu'elle <sup>éprouve inutilement</sup> a éprouvé tout  
~~pour leur résister, les suprêmes moyens. Enfin elle implora la~~  
~~les moyens de leur résister. Elle implora la~~  
mort & voici qu'au moment où elle l'appelle,  
elle la ~~redoute~~ <sup>crainit.</sup> ~~comme n'étant point encore~~  
~~le repos sûr, définitif. Hélène en doute.~~ <sup>Est-elle bien le repos sûr et</sup>

Car tout à coup ce sont les eaux, les bois,  
les montagnes, les vents & l'air qui l'annoncent  
& la brûlent & c'est l'espace entier qui l'a  
brûlé, la possède & la mort grâce à ses  
Nymphes, ses Salyres & ses Bacchantes.

C'est insoutenable ce n'est plus la mort & le  
sommeil dans la terre encore amoureuse & hâlée  
= tante, mais c'est le néant qu'Hélène <sup>implore</sup> ~~implore~~  
Or le néant n'existe pas & Zeus <sup>Zeus</sup> lui répond:

Le noir néant que tu desirer <sup>implore</sup> ~~implore~~ & fuir  
N'existe pas sous l'or tournant des firmaments  
Tous s'épouse & s'épouse & tout se défait  
Mais pour s'unir ailleurs & vivre infinement

Meurs donc; meurs, mais reviens; si tu souffres qu'importe  
Zou sort ancien fait place à ton destin nouveau  
Voici ma foudre & mes tonnerres; ils t'emportent  
Vers mes amours de Dieu & de père, la haut  
Le tonnerre gronde et éclaire Hélène au ciel, parmi les Dieux  
Dont la Melpomène & Melpomène le commentaire bref dont j'ai voulu  
que la lecture de mon drame fut précédé par ce

Vous sachiez que les beaux et une force  
humaine et que admirable